

Notes Artistiques

EOCE HOMO

Au fond d'un palais du seizième siècle, à Florence, dans une galerie nue dépourvue de tout ornement, dont les murailles ne sont revêtues que d'une simple draperie de serge noire, il est un tableau qu'on ne montre aux voyageurs que pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte.

Ce tableau est le chef-d'œuvre d'un peintre inconnu, qui a déversé pour cette unique travail sa vie entière et qui est mort sans l'achever, assure-t-on, car il le voulait plus sublime encore et plus vivant.

Sur un fond d'un bleu cru, éclatant—le bleu incomparable, d'une transparence lumineuse, du ciel d'Orient—ressort une figure en pied qui, à trois pas de distance, semble animée d'une vie surnaturelle.

C'est un homme, debout, nu avec un lambeau d'étoffe rouge tombant de l'épaule et ramené en ceinture autour de la taille. Ses mains liées l'une à l'autre par les poignets retiennent un roseau à lourde houppe brune. Sa tête est couverte d'un monceau de ronces vertes, enroulées en forme de couronne.

C'est Jésus, montré aux Juifs, du haut de la terrasse du palais de Pilate, par ce juge inique et corrompu qui n'osait pas condamner ce Juste, et qui demandait grâce au peuple irrité, non pour le Juste, mais pour lui-même.

Le corps sacré du Rédempteur est d'une beauté à nulle autre pareille; les lignes sont pures, les membres sont gracieux et robustes, d'une proportion parfaite; les attaches sont fines, délicates; la poitrine est ample, les épaules, larges, arrondies; le cou délié, un peu long; en un mot, du premier coup d'œil on voit que c'est là la plus belle des créatures sorties des mains de Dieu.

Le visage est incomparable: un front haut, où brillent l'intelligence et la grandeur; un nez droit, d'une forme pure; une bouche suave qui exprime la bonté idéale et la douceur sans égale du Pasteur divin; les yeux ont une couleur brune semblable à celle de la topaze brûlée. La chevelure, d'un brun cuivré, se déroule en anneaux bouclés; la barbe un peu rare, vierge, se sépare en deux pointes.

Mais comme cette merveilleuse beauté est maintenant altérée par la souffrance! Quelle angoisse terrible, et aussi quelle miséricorde surhumaine, dans ce regard qui daigne s'abaisser sur la foule en délire! Les lèvres sont crispées par un sourire plein d'amertume et de compassion. Les joues ont la pâleur livide, blême, jaunâtre du cadavre; des larmes brûlantes et acres y tracent un double sillon, et ces larmes de l'Homme-Dieu féconderont le monde.

Le front est crevasé, bleui par place, rayé de lignes rouges, les épines de l'affreuse couronne ont percé la peau, troué les tissus; les cheveux pendant emmêlés, souillés de sang et de poussière. Un empatement gluant couvre les sourcils, finement arqués. Du sang partout: il suinte sur la peau, il tombe, perles de rubis, des boucles blondes; il coule en ruisseau sur le cou et la poitrine; il se plaque, figé, sur les épaules; il s'amasse en caillots; aux lèvres de chaque plaie, et ce corps divin est couvert de plaies béantes.

Ah! comme ils ont torturé le corps du Messie, ces Juifs qui prétendent que le Messie est à

venir et que Jésus est un corrupteur de la nation, un révolutionnaire ou un fou! Ils l'ont frappé de verges, ivres qu'ils étaient de fureur; il n'est pas une place qu'ils n'aient meurtrie! Leurs fouets, leurs lanières, leurs pointes de fer ont brisé cette chair, amollie par les coups, noire de sang extravasé, déchirée, frémissante et qui frissonne de froid et de honte sous l'indigne morceau de pourpre dont ils l'ont converti!

Dire l'expression inouïe de ce visage céleste, décrire l'attitude majestueuse, le regard de surnaturelle pitié, le sourire, navrant, la grandeur infinie de ce Christ vivant, trois fois saint, véritablement fils de Dieu et Dieu lui-même, ce serait l'œuvre possible d'un poète, égal comme génie au peintre de ce tableau.

Pour moi, quand je le vis, je n'éprouvai qu'un sentiment d'indignation qui débordait en moi, comme la lave déborde du cratère incandescent; un sentiment de haine satanique contre les déicides. Et je compris alors pourquoi, au moyen-âge, on persécutait avec tant de colère les descendants de ceux qui avaient dit:

QUE SON SANG RETOMBE SUR NOUS ET SUR NOS ENFANTS!...

Mais, quand je revois, par le souvenir, le chef-d'œuvre du peintre inconnu j'oublie le courroux anti-chrétien, et je ne ressens qu'un amour immense pour l'Être qui se montre ainsi un jour à la mente déchainée de ses créatures en révolte, et devant l'expression suprême du pardon, je ne me souviens que du seul droit de pardonner, qui appartient au fils de Jésus...

Charles Buet.

UN PECHEUR NOYE

On le retrouve pendu par les pieds au quai

Chatham, N. B., 10.—On a trouvé samedi soir, à minuit, le corps de Peter Murray, un pêcheur possédant une certaine aisance, pendu par les pieds à des billots, près du quai Ritchie.

Murray était ici avec une goélette pour vendre du poisson, et il avait terminé ses affaires. La goélette devait partir pour Carraquet, où demeure Murray, à la dernière marée, samedi soir.

Au moment du départ, on s'est aperçu de l'absence de Murray qu'on a trouvé mort, après deux heures de recherches. Murray avait été sur d'autres goélettes d'où il serait parti à six heures, dit-on pour revenir à bord de son navire.

Le cadavre portait une profonde blessure à la tempe droite et à la mâchoire, comme s'il avait été frappé avec une brique ou avec le dos d'une hache. On ne doute pas que Murray ait été assassiné.

Une enquête a été ouverte mais il n'y a eu aucun témoignage contre Labare et Paulin (et non Poirier comme il est dit haut plus). On croit maintenant que Murray serait tombé du quai et aurait reçu sur un clou ses blessures qui l'aurait étouffé et que dans cet état il se sera noyé.

La question des Philippines

L'Allemagne montrant les grosses dents

Berlin.—La nouvelle que les Etats Unis demandent maintenant l'archipel entier des îles Philippines a créé beaucoup d'intérêt ici. Les journaux allemands commentent cette nouvelle d'une façon défavorable.

La "Gazette de Cologne" critique sévèrement la demande des Américains à propos de la

cession de toutes les îles Philippines, et dit:

"Cette effronterie sans bornes doit faire rougir de honte les Américains.

Ceux-ci veulent s'emparer des îles Philippines, qui sont dans les eaux étrangères et en dehors de la sphère d'influence et des intérêts de l'Amérique, où, par suite des hostilités les navires de guerre américains sont allés. Tout autre pays civilisé serait honteux d'avoir de semblables présentations à un moment où les puissances se préparent à s'occuper de la question d'un désarmement général. Dans cette affaire l'Allemagne ne doit pas rester indifférente, que ce soit le pavillon américain ou le drapeau espagnol qui flotte sur les Philippines.

"De plus, au point de vue humanitaire, la demande des Américains est inouïe; elle signifie qu'on cherche à sucer à l'ennemi abattu jusqu'à la dernière goutte de son sang et ne sert qu'à tenir le nom du vainqueur. Tout les sympathies du monde sont pour l'Espagne, brutalement jetée à terre par son adversaire."

La "Gazette nationale" fait remarquer que, entre les mains des Américains, les îles Philippines deviendraient d'une importance commerciale immense, d'une importance telle "que toutes les puissances ayant des intérêts en Extrême-Orient sont obligées de considérer sérieusement." Il s'ensuit que la "Gazette nationale" pense que quelque puissance pourrait s'opposer au changement de propriétaire.

La "Gazette de Voss" blâme les Etats-Unis de leur avidité et la "Gazette allemande" traite la demande des Etats-Unis de pièce d'impudence yankee caractéristique. Le journal demande à l'Europe de mettre le holà pendant qu'il en est encore temps."

Au Pole Nord

On a imaginé bien des façons de se rendre au Pôle Nord, mais il paraît qu'aucune de ces façons n'est la bonne, puisque jusqu'à présent aucun explorateur n'est parvenu à ce point extrême de notre planète, si l'on peut dire qu'il existe sur une sphère un point qui soit plus "extrême" que les autres.

Ni en bateau à voile, ni en bateau à vapeur, ni en traîneau, ni en ballon, on est encore arrivé à ce point terminus. Quelques explorateurs s'en sont approchés: ils ont tourné autour du pôle, mais aucun n'y est arrivé.

Bien entendu, les inventeurs ne se découragent pas, et l'un d'entre eux s'est dit que puisque décidément on ne pouvait parvenir au Pôle en passant sur la glace, le plus simple était d'essayer d'y arriver en passant dessous. Cet inventeur, M. A. Crush, a exposé son idée l'autre jour dans une séance de la "John Hopkins University", il a fait le plan d'un bateau spécial avec lequel il se vante de pouvoir atteindre le Pôle Nord en passant sous les banquises.

Un autre explorateur, M. Mulkey, fidèle au vieux jeu, s'obstine à gagner le Pôle en passant par la route ordinaire, mais en se servant, pour avancer sur la glace, d'un véhicule tout à fait spécial. Ce véhicule est une construction particulière. Les roues de cette machine sont munies de dents, pour mordre sur la glace, et l'avant est garni d'un éperon qui éventrera les obstacles. Elle sera actionnée par le gaz, et remorquera, assure-t-on, quarante millions de kilos de provisions sur des pentes de 90 degrés. Rien que cela!

M. Mulkey compte partir pour le Pôle Nord le 4 décembre prochain, avec quelques amis.

REMEDE INFALLIBLE

POUR LAGUERISON DU CANCER

On annonce d'Athènes qu'un médecin de province nommé Pouloupoulos a trouvé un remède infallible pour la guérison du cancer.

Le docteur Pouloupoulos avait écrit, il y a quelque temps, à plusieurs sommités médicales d'Athènes, leur annonçant la découverte. On ne fit pas d'abord attention, mais sur ces instances, le docteur Pouloupoulos fut invité à se rendre à Athènes, où on lui confia deux malades atteints du cancer et même dans un état tellement avancé que toute opération a été jugée inutile par les meilleurs chirurgiens de la capitale hellénique.

Le docteur Pouloupoulos commença l'application de son traitement à l'hôpital civil d'Athènes et la marche de la maladie était suivie tous les jours par plusieurs médecins. Or, quel ne fut pas l'étonnement de ses collègues en constatant au bout de quelques jours une amélioration sensible dans l'état des malades! Le cancer diminuait à vue d'œil et des chairs saines remplaçaient la partie atteinte jusqu'à présent par le terrible mal.

Après un traitement de quelques semaines, les deux malades ont quitté l'hôpital complètement guéris.

Ce miracle a été obtenu au moyen d'une poudre très fine faite avec une plante inconnue et dont on saupoudre simplement tous les jours la partie du corps atteinte par le cancer.

Le docteur Pouloupoulos affirme très modestement que le mérite de cette merveilleuse découverte ne lui appartient pas. Le remède était connu depuis longtemps parmi quelques paysans de Messénie, dans le Péloponèse. Il n'a fait lui que l'emprunter à ces paysans, et il l'a expérimenté avec succès sur plusieurs malades.

Il est question de soumettre à l'Académie de médecine de Paris ce cas extraordinaire de la guérison radicale du cancer. On dit même que le docteur Pouloupoulos viendra tout exprès à Paris, muni des certificats des premiers médecins d'Athènes qui ont constaté l'efficacité de l'application de ce remède.

Les Rayons X

ET LES POULES

C'est un Américain qui a imaginé l'application des rayons X à l'industrie. Possesseur d'une vaste ferme où il élève quelque chose comme quinze mille poules, coqs et poulets, notre homme avait remarqué, comme tout le monde, que sur cinq poules, en moyenne, se trouvait une mauvaise pondreuse. De là, perte dans les bénéfices. Il eut l'idée, alors, de soumettre ses pensionnaires à l'épreuve des rayons cathodiques qui lui ont fait découvrir certains vices de conformation chez les sujets aux produits moins bons ou moins nombreux.

Voilà bien de l'élevage intensif. On peut examiner ainsi de trente à quarante bêtes par heure. Les mauvaises ponduses sont vendues aussitôt engraisées, et voilà une augmentation de production de vingt-cinq pour cent!

Vous verrez qu'avec ça on va leur découvrir des dents!

Ripans Tabules assist digestion.

Ripans Tabules: pleasant laxative.

Ripans Tabules cure liver troubles.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qu'est nécessaire à la construction des Bâtisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD  
Summerside Oct. 14th 1896. G. W. ROBINSON MGR

WELLINGTON STORE

NEW GOODS NEW GOODS

We invite the public to look through our stock. We know you will be pleased with both quality and price.

In fall and winter Goods we have a stock which cannot be excelled.

THE NEWEST AND LATEST IN THE MARKET.

Ready made clothing, Boots and Shoes, Hats, Caps, Gent's Furnishing, etc.

We take all kinds of produce in exchange for goods. We pay the highest market prices.

J O ARSENAULT & SON  
WELLINGTON

STOVES  
ALL KINDS

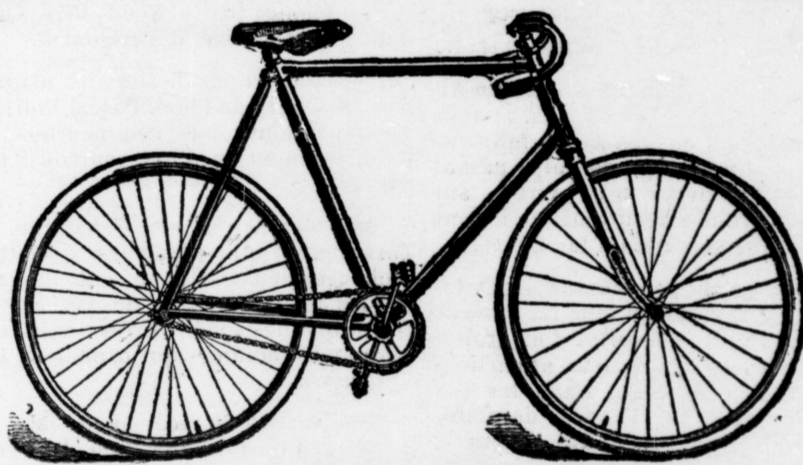
Farmers' Boilers, Plow metals, Pumps, Horse Shoes, Nails, Iron, Steel, Glass, Locks, Knobs, Horse Rugs, etc.

AT LOWEST PRICES

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND  
Sept. 22nd. 1898.



DON'T FOR A MOMENT  
IMAGINE

That the Bicycle Season is nearly over? We have three months of the best riding of the season, and if you are not already supplied with a wheel, you have only to call on us and we can sell you a

RED BIRD

—Or a—

MASSEY-HARRIS

For a small amount of money They are up to date wheels We are up to date people We can supply you with anything you want in this line We can repair any part of your wheel We are the only people of this Island who can supply all these wants

We are the people you should patronize.  
Rogers and Rogers  
PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT  
Summerside, July 28th 1898.